

seraient incapables du mysticisme des peintres du moyen âge, dont le but était d'instruire et d'édifier en même temps que de produire le beau. Les artistes de nos jours ne songent qu'à plaire, par des effets pittoresques, à des spectateurs encore plus incapables de réflexion qu'eux-mêmes, et ne pensent pas à mettre dans leurs représentations la pensée religieuse, qui les élèverait cependant à un bien plus haut degré.

Tel est le cas pour le beau tableau de Bernard Plockhorst que nous reproduisons aujourd'hui. Nous l'admirons un moment en passant, mais sans qu'il éveille en nous les belles et salutaires applications que notre divin Sauveur attachait à cette parabole du bon Samaritain lorsqu'il la racontait à ses auditeurs.

*Alphonse Leclair.*

